

Polad Bülbüloglu

Candidat au poste de Directeur général de l'UNESCO

Porter l'UNESCO vers l'avenir

Ma vision

Réduire la place des enjeux politiques

Accroître l'efficacité et la pertinence

Se concentrer sur la dimension humaine

Mon engagement

Ma vision

Élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes, tel est l'ambitieux objectif que s'est fixé l'UNESCO. Il est inspiré par la conviction que l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information peuvent contribuer aux progrès du développement durable dans tous les pays et prévenir les maux que sont l'extrémisme violent, le terrorisme et les conflits armés. Alors que les échanges internationaux forment désormais un flux constant, nous sommes confrontés à de nouvelles menaces et de nouveaux défis qu'il est impossible de surmonter au seul niveau national. En ces temps mouvementés, le mandat de l'UNESCO est plus pertinent que jamais dans un monde globalisé. C'est par l'action résolue de l'UNESCO que la communauté internationale peut éviter une tournure funeste des événements. L'instabilité et les conflits qui déchirent le monde ne sont pas que militaires ou provoqués par des déséquilibres économiques, ils sont aussi la manifestation d'une crise de l'éducation, de la science et de la culture. On ne pourra les résoudre qu'avec le soutien total et la ferme volonté politique du monde entier. Il faut instaurer de nouvelles formes de solidarité et de coopération.

La mission de l'UNESCO a toujours été pour moi une source d'inspiration. Ayant toute ma vie été associé à la culture, aux arts et à l'éducation, je suis on ne peut mieux placé pour savoir que les hommes, avec leurs différentes cultures et religions et leurs points de vue différents sur le monde, peuvent coexister avec succès et communiquer entre eux dans de nombreux domaines pour le bénéfice de leurs peuples et de l'humanité tout entière. La diversité n'est pas une menace, mais un atout pour l'humanité.

Outre mes nombreuses années à parcourir le monde en tant qu'artiste de scène, j'ai aussi derrière moi une longue carrière émérite dans la fonction publique nationale et internationale – en qualité de Ministre de la culture de la République d'Azerbaïdjan, de Directeur général de l'Organisation internationale de la culture turque (TURKSOY) et de Président du Conseil de la Fondation intergouvernementale pour la coopération dans l'éducation, la science et la culture (IFESCO) de la Communauté d'États indépendants (CEI) – ainsi que dans la diplomatie, étant ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan en Fédération de Russie depuis 2006.

Avec ma vaste expérience des arts et de la culture, mais aussi de l'administration de grandes organisations et de la diplomatie internationale, je pense être bien placé pour porter l'UNESCO vers l'avenir.

Ma vision s'articule autour de trois axes prioritaires :

1. Réduire la place des enjeux politiques
2. Accroître l'efficacité et la pertinence
3. Se concentrer sur la dimension humaine

1. Réduire la place des enjeux politiques

L'idée fondatrice de l'UNESCO était de créer une organisation consacrée à la coopération internationale dans l'éducation, les sciences et la culture qui se tiendrait en retrait de la scène politique et s'attacherait à réunir ses États membres autour de la réalisation d'idées et d'objectifs humanitaires communs. Pourtant il est manifeste aujourd'hui que notre Organisation est à son tour tombée à la merci de certains calculs politiques.

Je suis fermement convaincu que les jeux politiques n'ont pas leur place là où l'humanité attend de nous des solutions pour améliorer la vie des hommes. Nous ne pouvons pas gaspiller notre temps en vaines confrontations pendant que l'humanité doit affronter d'immenses défis : migrations de masse et crise des réfugiés, destruction du patrimoine culturel et problèmes environnementaux.

Bien que cela puisse paraître paradoxal, l'UNESCO en tant qu'organisation intergouvernementale devrait suivre une stratégie et une ligne d'action dégagées des dissensions politiques et se concentrer sur le mandat très clair qui lui a été confié il y a de cela plus de soixante-dix ans. Elle devrait avoir une approche proactive et intensive, adaptée aux défis de notre époque.

Moins de politique signifie moins de contrôle politique. Nous devons travailler avec tous les États membres à bâtir une organisation durable et capable de remplir sa mission. Les intérêts politiques ne devraient pas entraver les nobles objectifs que nous avons pour l'humanité, tels que l'accès de tous à une éducation de qualité, la préservation du patrimoine et de la diversité, ainsi que la création d'un environnement meilleur et plus sûr pour tous.

2. Accroître l'efficacité et la pertinence

D'un côté, nous pouvons tous affirmer que la mission de l'UNESCO est plus pertinente que jamais, mais d'un autre côté nous sommes confrontés à une érosion de nos financements et de nos ressources. L'écart entre une demande croissante pour nos services et une baisse des ressources financières dont nous disposons est le principal problème qui se pose à l'UNESCO aujourd'hui. Il paralyse l'Organisation et nuit à l'efficacité de son action. Je suis fermement convaincu que le nouveau Directeur général de l'UNESCO devra inscrire au cœur de sa stratégie la réduction de cette fracture. Il faut mettre fin au marasme dont souffre l'UNESCO et l'extraire de cette paralysie qui réduit l'efficacité et l'impact de son action.

L'UNESCO possède de grands atouts : son caractère universel, ses nombreux partenaires institutionnels et la compétence de son personnel, dont l'expérience de la gestion de grands projets est sans pareille.

De mon point de vue, pour accroître au maximum l'efficacité de l'UNESCO il faut agir selon trois axes principaux. Premièrement, optimiser l'action de l'Organisation par une maîtrise des coûts, une définition rigoureuse des priorités et une plus grande transparence. Pour dire les choses simplement, nous devons nous préparer à travailler plus efficacement et de façon plus productive avec les ressources limitées qui sont les nôtres aujourd'hui.

Deuxièmement, nous savons tous que les problèmes financiers que rencontre l'Organisation trouvent leur origine dans des dissensions politiques entre ses États membres. Nous devons dépasser les enjeux politiques quand nous œuvrons pour le bien commun de l'humanité. En outre, le monde de l'entreprise devrait être invité à participer à la noble mission de l'UNESCO. Dans ce domaine, nous devons veiller attentivement à éviter tout conflit d'intérêts. Les fonds extrabudgétaires apportés par des États membres et des entreprises privées doivent être alloués avec une transparence absolue. Au vu des réalités et des difficultés du monde actuel auxquelles nous sommes appelés à répondre, ces fonds supplémentaires seraient plus que bienvenus.

Troisièmement, il faut intensifier la stratégie de partage des informations de l'UNESCO. Nous devons aider le monde à mesurer l'immensité de la mission confiée à l'Organisation. L'UNESCO a

été créée pour être le centre mondial de la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information. Cette idée doit être clairement exposée à tous. Pour moi, la plus lourde part du fardeau incombe aux États membres où ces programmes sont mis en œuvre. En d'autres termes, l'UNESCO ne devrait pas mener directement ces actions, mais les coordonner en collaboration avec les États membres et leurs institutions.

Ces trois axes d'action destinés à optimiser l'efficacité de l'UNESCO contribueront à atteindre les objectifs et les priorités de son programme, autrement dit les aspirations communes de ses États membres.

3. Se concentrer sur la dimension humaine

Les principaux axes d'action de l'UNESCO pour les quinze prochaines années seront définis par les 17 Objectifs de développement durable (ODD) et leurs cibles tels qu'énoncés dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. Il est reconnu que l'éducation est un élément essentiel à la réalisation de tous les ODD. La responsabilité de garantir une éducation inclusive et de qualité pour tous et d'assurer la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie incombe directement à l'UNESCO, et elle devrait être notre priorité. La culture, dans toute la diversité de ses expressions, la lutte contre le changement climatique et le développement de la science et de la communication sont également des domaines essentiels où l'UNESCO doit jouer un rôle actif.

Il faut en outre mettre l'accent sur le soutien à l'Afrique par le biais d'activités de renforcement des capacités. Les efforts déployés par l'UNESCO devaient être étroitement associés à l'action menée par l'ensemble du système des Nations Unies pour atteindre les cibles du Programme à l'horizon 2030 et devraient également s'aligner sur la stratégie de développement pour 2063 de l'Union africaine.

Bien que d'une importance manifeste, le travail accompli par les bureaux hors Siège de l'UNESCO devrait être réétudié d'un point de vue tant qualitatif que quantitatif. Je ne suis pas certain que maintenir un dispositif hors Siège de plus de 50 bureaux autonomes soit le meilleur moyen d'utiliser nos ressources limitées. Il conviendrait d'explorer la possibilité d'harmoniser la présence sur le terrain de l'UNESCO avec celles des unités hors Siège d'autres organismes du système des Nations Unies, surtout dans l'intérêt des ODD dont la réalisation nécessite, par nature, des contributions multi-organisationnelles.

Les aspects non coercitifs du maintien de la paix et de la sécurité sont souvent sous-estimés et sous-financés. Il est pourtant clair que l'édification d'une culture de paix et de non-violence doit être au centre de notre action, un défi à relever chaque jour. À l'instar du nouveau Secrétaire général de l'ONU, je m'engage moi aussi à utiliser les ressources et les compétences de l'UNESCO pour tenter de prévenir et résoudre les conflits. Forte de sa longue expérience de la promotion du dialogue entre les civilisations, les cultures et les nations, ainsi que du respect, de la compréhension mutuelle et la tolérance, l'UNESCO pourra apporter des contributions majeures, en particulier pendant l'actuelle Décennie internationale du rapprochement des cultures (2013-2022). Un engagement à la non-violence et la réconciliation est une condition essentielle à la réalisation de la paix pour tous les membres de la société.

Je m'efforcerai de produire des résultats tangibles, par le biais d'une série d'initiatives de dialogue, parce que nous ne pouvons pas nous permettre de dialoguer pour la beauté de l'art.

Le dialogue et le pouvoir de convaincre dans un monde divers et globalisé doivent être réunis sous l'égide de l'UNESCO.

La paix est à la fois un effet et un moteur essentiel du développement. Il ne peut y avoir de paix sans développement durable et pas de développement durable sans paix. Si je suis élu, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour promouvoir une culture de la paix avec des résultats tangibles.

Élément du patrimoine culturel immatériel, la musique n'a pas sa pareille pour unir les nations. En tant qu'artiste de scène, j'ai vu de mes propres yeux comment la musique peut jouer un rôle catalyseur pour faire dialoguer les citoyens et contribuer à résoudre les conflits.

Mon engagement

Je crois en l'UNESCO et dans le pouvoir de son action pour le plus grand bien de l'humanité.

Si vous choisissez de me confier la direction de cette précieuse organisation, je m'engage à travailler de façon constructive et transparente avec toutes les parties concernées – les États membres, les commissions nationales, les acteurs du secteur privé et de la société civile, les organisations non gouvernementales, les membres de la communauté scientifique mais aussi les innombrables associations professionnelles et institutionnelles qui opèrent sous l'égide de l'UNESCO, sans oublier nos nombreux partenaires au sein du système des Nations Unies et bien sûr notre personnel d'exception qui est l'un des grands atouts de l'UNESCO.

Nous avons le devoir d'être plus efficaces à tous les niveaux de l'Organisation dans la réalisation de nos objectifs. J'ai la ferme conviction que par un engagement direct et un partenariat étroit avec tous les États membres, au-delà de la politique, par un travail acharné et une volonté indéfectible nous pouvons faire une réalité des idéaux qui sont au cœur de l'UNESCO.

L'efficacité de l'action menée par l'UNESCO doit être évaluée au moyen d'un ensemble d'indicateurs normatifs mesurables. L'efficacité de chaque programme et projet doit être étudiée et soumise à un suivi, pour une utilisation plus efficiente et rationnelle de nos ressources.

Mais notre principal indicateur doit être le bien-être de chaque habitant de notre planète. Nous devons continuer à œuvrer pour améliorer l'accès à l'éducation pour tous, préserver la richesse de notre patrimoine, sauvegarder l'environnement pour les générations futures, garantir un accès universel à l'information, la science et la technologie et garantir des opportunités égales pour tous, quelle que soit leur race, leur origine ethnique, leur religion ou leur sexe. Voilà comment nous devons élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes.

Je ne peux imaginer de plus grand honneur que de me consacrer à protéger et faire progresser les nombreuses réalisations et le noble mandat de l'UNESCO.

Polad Bülbüloğlu